

de toutes les régions françaises et étrangers, cognacs, armagnacs, champagnes, apéritifs bordelais et accessoires (tire-bouchons, verres, carafes...)

🍷 **La Vinothèque** (zoom D3, 312) : 8, cours du 30-Juillet. ☎ 05-56-52-32-05. Le lundi de 14 h à 19 h 30 et du mardi au samedi de 10 h à 19 h 30.

Magasin créé en 1973. Bon choix de bordeaux, démarrant à 2,80 €, et de quelques autres régions. Tous les vins sont dégustés et suivis année après année. Comme toujours, c'est surtout à partir de 10 € que l'on peut dénicher de vraies bonnes bouteilles. De bons spécialistes. Accessoires.

Des boutiques pittoresques

🍷 **Au Sanglier de Russie** (zoom D4, 313) : 67, cours d'Alsace-et-Lorraine. ☎ 05-56-81-33-36. • www.bordeaux360.com (mot clé : sanglier) • Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Une boutique à l'ancienne : « Maison fondée en 1814 », proclame avec fierté la façade, qui expose brosses, pinces, plumes et plumeaux de toutes sortes et de toutes tailles, à tous usages, au milieu de meubles à tiroirs qui nous rappellent les quincailliers

d'autrefois, la blouse grise et le crayon sur l'oreille en moins.

🍷 **Chapellerie Révérence** (zoom D4, 314) : 4, rue Guiraud (à quelques mètres de la rue Sainte-Catherine). ☎ 05-56-44-75-77. Fermé en août. Des milliers de chapeaux dans une petite boutique, du panama au *Stetson*, mais aussi des créations, dans des styles allant du chic féminin classique aux idées les plus folles. Étonnant !

OÙ SORTIR ?

Où boire un verre ?

« Jadis », comme disent les vieux, Bordeaux se couchait de bonne heure. Mais il y a déjà pas mal de temps que la ville a décidé de colorer ses nuits. Et les visiteurs de s'étonner de cette vitalité nocturne qui n'est pas sans rappeler celle des villes espagnoles... De la fin des années 1980 au début des années 2000, les grandes nuits de fête se tenaient pour l'essentiel place de la Victoire avec, certains jeudis soir, une ambiance proche des férias du Sud-Ouest, et sur le quai de Paludate, où des boîtes tournant toute la nuit ont poussé comme des champignons. Ces deux lieux restent animés aujourd'hui, même s'ils sont un peu en perte de vitesse. Le centre-ville revit et, preuve que la ville n'est pas la coincée que l'on veut faire croire, on trouve des bars qui tirent le rideau à 2 h mais gardent les habitués ou parfois les clients de passage au chaud autour d'un verre jusqu'à tard, très tard. On ne peut évidemment pas vous donner explicitement ces adresses, vous saurez les découvrir. Mais attention, l'ancien maire et le préfet, qui semblaient avoir ajouté un soupçon d'ordre moral à la notion d'ordre public, ont multiplié les mesures restrictives à l'encontre de la vie nocturne : fermeture des boîtes à 4 h, interdiction de la vente d'alcool à emporter après 22 h, élimination des bars des Épicuriales, fermetures administratives, par exemple. Les patrons de boîtes se battent aujourd'hui pour voir étendre leurs horaires d'activité. À suivre, donc. Au total, la nuit bordelaise est en pleine mutation, dont on peut espérer qu'il sortira une plus grande diversité de lieux, les bars de nuit originaux et sympas n'étant pas si nombreux pour une grande ville. Quelques repères néanmoins : la place de la Victoire, entièrement réaménagée, et aujourd'hui un peu plus sage, reste le point de ralliement des étudiants et des jeunes noctambules au budget réduit. Saint-Pierre est plutôt fréquenté par les Bordelais un peu plus argentés. Le quartier du quai de Paludate continue à drainer du monde après 2 h, mais on peut se demander si cela va durer : la clientèle a plutôt mal évolué, et les boîtes, qui peinent à se